

Témoignage du Père Marie-Joseph Verlinde

Lorsque j'ai rencontré la méditation transcendantale, j'avais abandonné toute pratique religieuse. J'étais alors chercheur en chimie nucléaire et j'ai décidé de suivre mon gourou en Inde où j'ai passé de longs séjours dans son ashram des Himalayas. À la suite d'une expérience spirituelle forte, j'ai redécouvert Jésus et suis revenu en Europe.

Dès mon retour, j'ai fait la connaissance d'un radiesthésiste très impressionné par les facultés de médium que j'avais acquises à travers la pratique des techniques orientales de méditation qui développent la médiumnité. Rien d'étonnant à ce que je manie le pendule avec dextérité ! On m'a donc convaincu d'utiliser ce « don » au service du Seigneur pour aider et soigner les gens. Je continuais à aller à la messe tous les jours, à

communier, à prier le chapelet. J'aimais le Seigneur et je voulais le suivre de tout mon cœur. Très vite, on a découvert que j'avais également un don de guérison par magnétisme. Les personnes me demandaient de poser la main sur elles ; elles sentaient un fluide et cela leur faisait du bien...

J'ai compris par la suite le caractère occulte de toutes ces pratiques : il s'agit bien de la gestion, de la maîtrise et du travail de forces obscures. En un coup d'oeil, je voyais ce qui n'allait pas chez la personne. C'était tout simplement de la voyance. J'ai très vite abandonné le pendule qui m'était devenu inutile. Il n'est qu'un « support » qui amplifie et visualise les intuitions perçues dans l'état de fusion médiumnique avec l'objet (la personne) exploré(e). Les écoles ésotériques citent la radiesthésie comme une forme de voyance.

Un des dangers de ces techniques réside dans le fait qu'elles induisent un lien entre le patient et le praticien. Je me suis rendu compte qu'on pouvait aller très loin dans ce domaine. Avec un minimum de concentration, je parvenais à pénétrer les pensées de la personne rencontrée. L'effet provoqué peut être très important: quel profond manque de respect de la personne! On fait irruption dans son intimité et on peut exercer sur elle un véritable pouvoir.

Bientôt, j'ai compris qu'existaient des états fusionnels spirituels. J'ai été pris malgré moi par des symptômes étranges qui s'apparentaient à des phénomènes de spiritisme; des « entités spirituelles » me sollicitaient intérieurement et m'invitaient à un dialogue! Comme scientifique, j'ai interrogé de nombreuses personnes qui travaillaient dans ce domaine. Beaucoup m'ont avoué travailler avec les esprits en reconnaissant qu'ils créaient des liens très difficiles à rompre! Autrement dit, on crée des liens par magnétisme, parfois même sans s'en apercevoir et sans aucune possibilité réelle de maîtrise. Or, je le dis avec force, Dieu nous a créés libres.

Tout ce qui aliène notre liberté à quelque niveau que ce soit - physique, psychique et a fortiori spirituel - n'est pas conforme à son dessein d'amour. Mon expérience m'a montré que les conséquences des pratiques occultes sont graves. Elles induisent des traumatismes plus ou moins importants au niveau physique, psychique ou spirituel.

Certains prétendent que ces phénomènes paranormaux seraient simplement liés à la gestion de canaux d'énergies naturelles qui sont à notre disposition ou à des interactions fusionnelles avec des énergies cosmiques.

Ces personnes ne manquent pas de souligner que ces énergies ont été créées par Dieu et que, selon la Bible, toute la création est bonne - elles se gardant bien de faire mention de la chute des anges et du péché originel (cf. Gn 3,1-24 et Rm 5,19). Or, ces faits changent tout ! Si la nature, en tant que telle, n'est pas mauvaise, il n'en demeure pas moins qu'elle gît désormais « sous le joug de l'ennemi » (cf. Rm 8, 20). En d'autres termes, même si ces énergies naturelles ne sont pas mauvaises en elles-mêmes, elles peuvent être manipulées par des entités spirituelles qu'il vaut mieux ne pas fréquenter. Permettez-moi une comparaison entre un médium et un appareil de radio captant la bande d'ondes FM.

Rappelons que le principe de la fréquence modulée consiste en une onde porteuse, de grande longueur d'onde, à laquelle on superpose une petite onde qui véhicule l'information. Lorsque vous ouvrez votre appareil radio sur la longueur d'onde FM, vous captez en même temps la grande onde et la petite qui lui a été superposée. De même, lorsqu'un médium croit s'ouvrir aux énergies naturelles (= l onde porteuse), il court le risque de se voir visité également par des entités spirituelles (= onde portée) qui sont actives au niveau de celles-ci. Ce risque est plus qu'une hypothèse théorique : j'en ai moi-même constaté toute la réalité dans ma propre vie!

J'ai expérimenté, en particulier, que les bonnes intentions ou la pratique religieuse ne mettent pas à l'abri du danger. Notre foi n'est pas de la magie. Lorsque les esprits ont commencé à solliciter mes

facultés psychiques voire physiques, j'ai été complètement démonté. Je ne comprends pas comment des gens peuvent être fiers de vivre de telles expériences. J'avoue que j'avais peur et que je me posais beaucoup de questions. Tout s'est déclenché lorsqu'un jour, au cours d'une eucharistie, au moment de l'élévation, j'ai entendu ces mêmes entités soi-disant esprits bienveillants guérisseurs - crier des paroles blasphématoires contre le Seigneur !

J'étais écrasé de confusion.

Je suis allé voir le prêtre après l'eucharistie. « Mon fils, ce n'est pas étonnant, m'a-t-il dit. Je suis l'exorciste du diocèse! » Certes, je n'étais pas « possédé » puisque je menais une authentique vie théologique, mais j'étais lié par ces pratiques contradictoires avec ma foi. Aussi ai-je dû me soumettre à une série de prières de délivrance pour que le Seigneur me libère de ces liens que j'avais contractés avec les esprits du monde occulte. Finalement, j'ai été totalement délivré par la puissance du Sang et du Nom de Jésus. Mais j'étais délabré physiquement et psychologiquement, un long chemin de guérison a été nécessaire pour reprendre pied totalement... Mais le Seigneur a achevé en moi avec patience ce qu'il avait commencé. Je ne cesse de rendre grâce à Dieu qui m'a sorti du tombeau. J'étais mort et il m'a redonné la vie. Oui, Il m'a vraiment ressuscité !

Cahiers du Renouveau, Il est Vivant, n° 125, juin 1996.